

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

NOVEMBRE 1977
46e Année
N.6

S O M M A I R E

- MYSTERE PASCAL ET EXERCICES
SPIRITUELS 3
- CONFERENCE DES ORGANISATIONS INTER-
NATIONALES CATHOLIQUES
par Tobie ZAKIA 9

PROGRESSIO-JEUNES

- PREMIERE REUNION DE LA COMMISSION-JEU-
NES DES PHILIPPINES par Exequiel
"Che" AVENGOZA 15
- REFLEXIONS SUR LA COMMUNAUTE CHRETIENNE
par Vincent SANDAMUKA 18
- LE VERBE S'EST FAIT CHAIR: LE "PROBLE-
ME DU PEUPLE" par Mary YEUNG 19
- UNE REUNION IMPORTANTE
par Clara J. MIGLIARO 21
- LE SYNODE DES EVEQUES 24
- NOUVELLES 27

A L'OCCASION DU 80^e ANNIVERSAIRE DE PAUL VI

A l'heureuse occasion de l'anniversaire de votre Sainteté, la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne exprime sa filiale reconnaissance pour les preuves nombreuses de son affection; elle offre ses prières et ses vœux déferents.

Justo GONZALEZ TARRIO S.J.
Vice-assistant ecclésiastique

En accueillant l'expression si déferente de ses vœux pour son quatre-vingtième anniversaire, le Saint Père adresse en retour sa pensée reconnaissante, en souhaitant paix et prospérité et en appelant la bénédiction divine.

Cardinal VILLOT

MYSTERE PASCAL ET EXERCICES SPIRITUELS

En janvier 1975, nous commençons à publier dans PROGRESSIO une série d'articles sur les Exercices Spirituels (1). Nous disions alors que notre intention était justement de stimuler une

(1) Liste des articles publiés:

- Janvier 75 : Exercices Spirituels et CVX
(Justo G. Tarrío S.J.)
- Mars 75 : Plan de Dieu et Discernement
de l'homme (M.A. Fiorito S.J.)
- Mai 75 : Dynamique Ignatienne de la
Méditation fondamentale (Gilles
Cusson S.J.)
- Juillet 75 : Sens de l'expérience d'inté-
gration en première Semaine
(Gilles Cusson S.J.)
- Sept. 75 : La Pédagogie de la première
Semaine (R. Haughian S.J.)
- Janvier 76 : Viens vivre avec moi
(N. Rieman S.J.)
- Mars 76 : Pauvre avec le Christ pour
un meilleur Service (N. Rieman
S.J.)
- Mai 76 : Les Contemplations de la Se-
conde Semaine des Exercices
(L. Paulussen S.J.)
- Juillet 76 : Les trois groupes d'hommes
(C. Viard S.J.)
- Janvier 77 : Les trois modes d'humilité
(C. Viard S.J.)
- Mars 77 : L'élection selon les Exerci-
ces (C. Viard S.J.)
- Mai 77 : L'élection : premier et se-
cond temps (C. Viard S.J.)
- Juillet 77 : L'élection selon les Exerci-
ces : troisième temps
(C. Viard S.J.)

meilleure connaissance des Exercices ignatiens, autant pour ceux qui en avaient déjà l'expérience que pour ceux qui se préparaient à les faire.

Les divers auteurs ayant écrit sur les différents thèmes des Exercices ont fait prendre conscience aux membres CVX de la formidable richesse contenue dans la dynamique des Exercices Spirituels d'Ignace.

Avec l'article que nous publions aujourd'hui en résumé, écrit par le Père Giacomo de Tommaso (professeur de théologie dogmatique, spirituelle et pastorale) nous entrons dans la dernière étape des Exercices, c.à.d. dans le mystère pascal proposé plus explicitement par saint Ignace dans la 3e et 4e Semaine (2). Mais il est bien évident que le mystère pascal était déjà présent dans le Principe et Fondement et tout au long des Exercices.

Il est important de faire ressortir la relation intime entre ces deux semaines, qui forment une unité comme celle du même mystère pascal, Jésus allant à la Passion proclame et anticipe sa résurrection et Jésus Ressuscité nous manifeste la "puissance de sa mort". Le n. 4 des Principes Généraux nous rappelle précisément cette indestructible unité en soulignant que "la spiritualité est centrée sur le Christ et sur la participation au mystère pascal".

Dans ce numéro de la revue nous publions la première partie de l'itinéraire qui nous conduit à vivre le mystère pascal en plénitude: la troisième Semaine, laissant pour le prochain numéro quelques réflexions sur la quatrième Semaine, incluant bien sûr la Contemplation pour obtenir l'amour. (J.G.TARRIO S.J.)

Le mystère pascal se fait "expérience" au cours de l'itinéraire des Exercices Spirituels.

-
- (2) Nous remercions le Centre de Spiritualité Ignatienne de Rome d'avoir mis à notre disposition le texte que nous publions, texte d'une conférence que le P. de Tommaso donna au Cours International pour les Accompagnateurs des Exercices à Rome en 1972.

1. Par l'aspect historique de ce mystère, le retraitant prend conscience avant tout de la nécessité pour lui de salut et de libération, comme l'éprouvèrent jadis les Hébreux d'être libérés de la servitude d'Egypte. C'est l'office primordial de l'accompagnateur des Exercices d'aider le retraitant, avec l'aide de la grâce, à éveiller en lui le goût de la liberté spirituelle et le désir de se convertir des affections désordonnées (Exercices, 1) qui l'empêchent "de chercher et de trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie, pour le bien de son âme" (Ex.1). Le vigoureux appel, adressé par saint Paul aux Ephésiens, doit devenir pour le retraitant une expérience personnelle : "Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, si du moins vous l'avez reçu dans une prédication et un enseignement conformes à la vérité qui est en Jésus, à savoir qu'il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme Nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. (Eph. 4,20-24).

C'est le premier moment de l'initiation au mystère pascal. Se reconnaître en fait pécheur-esclave est précisément le premier pas pour revenir à Dieu.

Evidemment l'accompagnateur des Exercices éveille au même moment la conscience à la nécessité du salut par la conscience même de la grâce.

2. Mais c'est surtout par la dimension christologique que se présente et que se vérifie l'expérience de conversion pendant les Exercices Spirituels. La conversion est le "passage" de l'état de péché à la vie intime avec Dieu dans le Christ, avec l'aide de la grâce (Exercices 53,54,61,63,71; Jean 13, 1; 2 Cor. 5, 19).

3. Ainsi initié, par la notion de libération et de salut, à la Pâque du Christ, le retraitant est maintenant disposé à recevoir l'appel du Roi éternel. Appel qui se présente avec des termes et des accents du mystère pascal: "Ma volonté est de conquérir le monde entier et tous les ennemis, et d'entrer ainsi dans la gloire de mon Père. Pour cela, celui qui voudra venir avec moi doit peiner avec moi, afin que, me suivant dans la souffrance, il me suive aussi dans la gloire" (Ex. 95).

Dans cette dernière expression se perçoit une spéciale référence pascalle, au niveau mystique, profond, radical, d'adhésion religieuse totale au Christ. Nous y reviendrons sans tarder.

LA TROISIEME ET QUATRIEME SEMAINE : VUE D'ENSEMBLE

Troisième et quatrième semaine forment un tout et constituent le mystère pascal proprement dit. Il s'agit d'une expérience intérieure de ce que signifie vraiment, radicalement et profondément "mourir avec Lui" afin de "vivre en Lui" et "en Dieu" (Rom. 6, 8-11)

1) Parmi les multiples événements de l'Evangile, la Passion et la Résurrection se présentent comme un unique mystère : de fait, le retraitant est appelé à chercher et à trouver une unique réalité fondamentale : "Considérer comment la Divinité se cache, c'est-à-dire comment elle pourrait anéantir ses ennemis et ne le fait pas, et comment elle laisse la très sacrée humanité endurer tant d'extrême cruauté" (Ex 196). Et le quatrième point de la quatrième semaine invite à "considérer comment la Divinité, qui paraissait se cacher dans la Passion, apparaît maintenant et se montre si miraculeusement dans la très sainte Résurrection par ses vrais et très saints effets" (Ex. 223). On le voit, il s'agit d'une seule et unique réalité mystérieuse, d'un unique fil conducteur : la Divinité qui se cache est la même Divinité qui se manifeste.

2) En outre, les événements évangéliques ne demeurent pas extérieurs au retraitant, mais le pénètrent de façon intime et profonde et le transforment : "Considérer comme il endure tout cela pour mes péchés, etc. et ce que, moi, je dois faire et endurer pour lui" (Ex. 197). Le troisième prélude de la première contemplation de la quatrième semaine demande : "Eprouver intensément allégresse et joie..." (Ex. 211). Et le second prélude de la Contemplation pour obtenir l'amour demande "une connaissance intérieure de tout le bien reçu, afin que, par une pleine reconnaissance, je puisse en tout aimer et servir sa divine Majesté" (Ex. 233).

En somme, il s'agit d'une "créature nouvelle", ou mieux d'un "enfantement" douloureux (Jean, 16, 21); découvrir ou redécouvrir entièrement et en profondeur les racines de l' "être chrétien, de la dimension baptismale (Col. 3, 14; Rom. 6, 4).

LA TROISIEME SEMAINE

Essayons d'exposer la signification de la Troisième Semaine.

Il importe de tenir compte de façon spéciale des grâces des demandes des deux contemplations de la troisième semaine.

1) Le dialogue entre l'affectivité et la liberté est une des données majeures de toute la vie chrétienne; et la victoire de la liberté guérie sur l'affectivité non purifiée est une des exigences essentielles du progrès spirituel (cf le but des Exercices, Ex. 1). L'affectivité doit se purifier pour se développer, et doit mourir pour ressusciter. Mais sur le plan théologique et sur le plan expérimental, l'accomplissement parfait du travail de purification ne peut se fier uniquement aux efforts personnels. Les faits et événements indépendants de notre volonté: une grande infirmité; un amour qui rencontre le refus et l'incompréhension; des résultats d'une mauvaise conduite peuvent nous amener à un détachement, à une purification avec une fréquence plus profonde et plus radicale. On a coutume de dire que lorsque la vie chrétienne s'élève au niveau mystique, le Seigneur intervient particulièrement pour cette maturation théologique et spirituelle. Une lumière divine nous aide à voir à fond nos misères, nos péchés, notre infirmité. C'est la participation au mystère pascal proprement dit, c'est la "Passio Christi" dans un sentiment plus profond et plus intime. C'est la componction, entendue comme douleur spirituelle, à la fois affective et religieuse; une douleur selon Dieu; une peine sentie au fond du cœur se développe pleinement d'accord avec Dieu, car on voit les choses (ou on commence à les voir) comme Dieu les voit. Ce la correspond à la béatitude de ceux qui pleurent; c'est l'affliction de l'âme généreuse qui procède de l'amour du Christ (cf. Ex. 197); elle renferme en elle tous les fruits de la première semaine (Ex. 48, 55, 63, 65). La componction en cette disposition intérieure qui "écarte" de l'homme les attachements désordonnés (Ex. 1): directement dans la première semaine et radicalement dans la troisième semaine, d'où l'homme sort "Christo commortuus". C'est, me semble-t-il, la signification la plus vraie et la plus profonde de la grâce de demande de la première contemplation de la troisième semaine: "Ici: douleur, regret et confusion, parce que c'est pour mes péchés que le Seigneur va à la Passion" (Ex. 193).

2) Il en résulte une union plus intime, plus profonde avec le Christ. C'est ce qui est demandé dans la seconde contemplation: "...Il s'agit précisément dans la Passion de demander la douleur avec le Christ douloureux, le déchirement avec le Christ, les larmes, la souffrance intérieure pour tant de souffrance que le Christ a supportée pour moi" (Ex. 203, 206; cf. 195; cf. Gal. 2, 20; Rom. 6, 11; 8, 10-11 35-38; Col. 3, 3-4; Phil. 1, 21). "La croix signifie souffrir avec le Christ la passion du Christ... Ainsi la douleur se change en signe permettant de reconnaître quel est celui qui suit Jésus. Le suivre signifie s'unir au Christ dans sa Passion... La croix n'est pas un dur destin, mais la douleur qui frappe seulement à cause de notre adhésion

à Jésus Christ... La croix n'est pas une douleur qui appartient à notre existence normale, mais une douleur qui provient du fait d'être chrétiens" (Dietrich Bonhoeffer).

3) "...et ce que, moi, je dois faire et endurer pour Lui" (Ex. 197; cf. Jean 12, 24-26): la dimension apostolique est évidemment contenue dans ces paroles. Et cela, comme conséquence de ce qui précède : cette vie de liberté peut s'entendre comme existence dans la mission.

4) Pourrait trouver place ici une explication plus large selon la dimension cosmique de la Rédemption. Elle ferait partie de l'actualisation et de la traduction de la pensée ignatienne.

5) Enfin, l'élection concrétise une existence marquée par le "passage" d'une condition de servitude à une condition de véritable liberté: "Car chacun doit penser qu'il progressera en toutes choses spirituelles dans la mesure où il sortira de son amour, de son vouloir et de ses intérêts propres" (Ex. 189).

=====
=====

CONFERENCE DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES CATHOLIQUES
FRIBOURG, Septembre 1977 (1)

A Fribourg (Suisse) du 1er au 20 septembre la Conférence des Organisations Internationales Catholiques (O.I.C.) a fêté sur les lieux de sa naissance son cinquantième anniversaire.

Cette Assemblée Générale a bien sûr évoqué - mais très rapidement - le chemin parcouru, elle s'est attachée surtout à définir "La réponse que les O.I.C. veulent donner en Eglise aux défis du monde contemporain."

La Conférence est formée actuellement de 29 O.I.C. auxquelles s'ajoutent 18 autres organisations à titre d'associées ou invitées.

Ces organisations toutes reconnues par le Saint Siège recouvrent des domaines très divers: l'enfance, la jeunesse, l'action sociale, l'action caritative, les mass média, etc... La Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne est membre à part entière de la Conférence des OIC.

Le Président sortant a défini à juste titre la Conférence des O.I.C. comme une "paroisse universelle", car on y "retrouve le souci d'apostolat, la volonté de présence au monde d'aujourd'hui et la diversité des engagements qui caractérisent toute communauté chrétienne vivante et dynamique".

Ce rassemblement des O.I.C. marque une volonté de coopération. Jean XXIII en rappelait la nécessité dans son message à la Conférence en 1959: "D'une part, la Conférence des O.I.C. est légitimement soucieuse de respecter l'autonomie de chaque organisation dans son domaine propre. Mais d'autre part, la coopération apparaît de plus en plus comme une impérieuse exigence d'efficacité. Les secteurs d'action se recouvrent souvent partiellement; les prises

(1) La Fédération Mondiale des CVX participait à la réunion de Fribourg par une délégation de 3 membres de la Commission Mission et Service: Hildegard Ehrtmann, responsable de la Commission, Val MacLochlain sj et Tobie Zakia.

de position à l'égard des principaux problèmes de l'heure gagnent à être coordonnées; en un mot rien de profond, d'ample et de durable ne peut aujourd'hui se faire sans des relations étroites et organiques entre les O.I.C. En face de cet impératif, c'est le rôle de la Conférence et de ses divers organes de favoriser et d'animer sous toutes ses formes le travail en commun".

Cette volonté de coopération est recherchée dans deux directions :

- 1) participation aux structures de l'Eglise. Elle se fait de diverses manières et à différents niveaux : relation avec la Secrétairerie d'Etat, présence des O.I.C. au Conseil Pontifical des Laïcs, etc...
- 2) participation à la vie internationale organisée (Nations Unies, Unesco, Ecosoc, Conseil de l'Europe, etc) de par le statut consultatif dont la plupart des O.I.C. bénéficient en tant qu'Organisations Internationales Non Gouvernementales (OING) (2).

Il est important de souligner que dans l'Eglise et dans le monde les O.I.C. se situent comme des associations nées spontanément par une volonté des membres qu'elles représentent pour témoigner des réalisations et des aspirations de publics qu'elles représentent. Elles ne sont donc pas l'expression de pouvoirs.

Pour promouvoir leur action les O.I.C. se sont donnés certains moyens dont notamment les Centres d'Informations spécialisés à Genève, Paris et New-York (3). Les Centres sont des lieux d'échange, d'information et de formation de

- (2) La Fédération Mondiale des CVX est une OING (Organisation Internationale Non Gouvernementale) depuis le 24 avril 1975. Elle s'est vu accorder le Statut consultatif auprès de l'ECOSOC (Conseil Economique et Social), qui est une institution des Nations-Unies regroupant diverses institutions spécialisées.
- (3) - Centre d'Information des O.I.C.
1 rue de Varembe
CH - 1211 Genève 20 Tel. (022) 34.14.65
- Centre Catholique International pour l'UNESCO
(C.C.I.C.)
9 rue Clerc
F-75007 Paris Tel. 705.17.59
- International Catholic Organisations
Information Center
323 East 47 Street
New-York, NY 10017
U.S.A.

chrétiens sur les questions internationales. Ils sont ouverts aux O.I.C. comme aux personnes. Les Centres sont aussi des lieux de rencontre et des lieux d'expression pour les organisations catholiques à l'égard de l'opinion et du monde international.

LA RENCONTRE DE FRIBOURG

Le thème de l'Assemblée de Fribourg était le "Droit à la vie, droit à la culture, à la liberté". Chaque O.I.C. a été invité à présenter son travail, ses engagements et ses réflexions sur le sujet. Une synthèse des réponses a servi de base aux discussions qui animèrent les six jours de la conférence. Des réunions de très haute tenue alternèrent avec les inévitables séances consacrées aux élections

Nous avons d'abord cherché à nous connaître et à découvrir nos différences, chaque O.I.C. tenant à marquer sa spécificité en fonction de ce que vivent ses membres engagés. Ensuite nous avons cherché des points de convergence pour constater et affirmer que nous sommes unis par la même foi, partageant la même espérance et envoyés en mission par le Christ afin d'être présent au monde par une diversité d'engagements.

Outre les sessions de travail, des contacts très enrichissants ont eu lieu entre les différents participants au cours desquels se mêlèrent aussi bien l'information que l'interpellation. Il est peut-être dommage pour la richesse des partages et des échanges qu'il n'y ait pas eu davantage de représentants des OIC originaires d'Afrique et d'Asie.

En conclusion de leur assemblée à Fribourg les O.I.C. se sont attachées à définir la réponse qu'elles veulent donner en Eglise, aux défis du monde contemporain. Elles ont insisté pour que cette démarche soit un prolongement et un accomplissement de ce qui se réalise déjà à la base.

On peut résumer sous 4 rubriques les principales options prises :

- Communication et information : intensification des échanges, entre les diverses O.I.C. spécialisées dans la communication et amélioration de l'information destinée au public.

- Education : les organisations centrées sur l'enseignement, conscientes que l'école est un lieu privilégié pour promouvoir l'éducation aux droits de la personne humaine jugent important d'insérer dans leur travail les préoccupations majeures de l'assemblée en ce domaine.
- Droits de l'homme : les O.I.C. paraissent conscientes que face au mépris affiché pour les droits de la personne humaine, elles doivent plus que jamais lutter pour leur défense et obtenir leur respect. Toutefois, elles estiment que cela serait insuffisant si en même temps elles ne s'appliquaient pas à faire reconnaître de nouveaux droits que la conscience universelle n'a pas encore acceptés. D'où la création d'une commission se préoccupant particulièrement de cette question (4).
- Solidarité et responsabilité: les O.I.C. tiennent enfin à réaffirmer la solidarité qui les unit entre elles dans l'Eglise et leur solidarité commune avec le monde, ses problèmes et ses espoirs. En même temps elles prennent une conscience plus vive de la responsabilité qui implique leur présence dans les instances internationales. Reconnaissant qu'elle est trop faible, elles ont exprimé leur intention de la renforcer.

Pour terminer, je dois souligner

- une conviction qui m'est apparue avec force: les laïcs n'occuperont leur vraie place en Eglise que s'ils le veulent
- un sentiment d'émerveillement qui n'a cessé d'augmenter durant l'assemblée et après, devant les multiples voies que nous offre le Seigneur pour aller à Lui avec nos frères.

Tobie ZAKIA

(4) La Fédération Mondiale des CVX y participe.

PROGRESSIO - JEUNES

Viens, Seigneur Jésus!

Que peut-être l'Avent, sinon cette prière?

L'Eglise nous apprend que l'Avent est, chaque année, une période spéciale, qui doit nous rappeler le besoin que nous avons du Messie...

une période pour le désirer vraiment, pour l'attendre, dans l'espérance et la confiance...

une période de purification, de rénovation et de préparation pour

l'avènement de notre Roi,

l'Incarnation,

le Verbe éternel qui s'est fait chair.

L'Avent et Noël -

comment, chaque année, est-ce que j'attends cette saison?

Dans le monde entier, les gens la célèbrent : chants, gâteaux, décorations, cadeaux.

Toutes ces coutumes sont universelles, mais chaque pays a sa manière originale de dire: le Christ est né.

... Quand je me rappelle mon enfance, l'Avent et Noël étaient bien différents de ce qu'ils sont maintenant pour moi, "jeune adulte", et pourtant je sens que je ne suis pas encore parvenu à saisir la signification parfaite de cette saison.

Ce qui me frappe maintenant, c'est le fait que Jésus, bien qu'il soit le Messie universel, réussit à s'incarner pour nous sous des formes innombrables:

chaque année, éternellement nouveau,
légèrement différent dans chaque partie de Son monde,
intensément personnel
et aussi unique que tout nouveau-né.

Quelle est la véritable signification de l'expression
"le Verbe s'est fait chair", pour moi, pour mes concito-
yens, en cette année 1977?

Si je savais la réponse à cette question, peut-être
saurais-je mieux me préparer à Sa venue et pourrais-je être
un prophète, proclamant comme Jean-Baptiste:
Préparez les chemins du Seigneur! - cela très concrètement
comme lui jadis.

Et je pourrais laisser Jésus s'incarner en moi,
pour être la vie même de ma vie,
une vie donnée aux autres autour de moi.

En commençant par ma famille,
puis s'étendant peu à peu à tous les hommes.

Seigneur Jésus,

au cours de cet Avent,
montre-moi un peu plus pleinement
et un peu plus concrètement
la manière dont Tu désires t'incarner
dans la finitude du temps et de l'espace.

Libère-moi un peu plus
de tout ce qui en moi
te retient de naître à nouveau dans notre monde.

Alors, le matin de Noël,
ma voix chantera vraiment,
en union avec tous mes frères et toutes mes sœurs de
la terre:

GLOIRE A DIEU DANS LES CIEUX!

=====

PREMIERE REUNION DE LA COMMISSION-JEUNESS DES PHILIPPINES

Je suis dans l'étonnement et l'admiration de la manière dont l'Esprit Saint opère sur les hommes en diverses situations. La dernière Assemblée Générale au Centre Apostolique de Manille fut l'une de ses grandes actions. Loué soit Dieu, alléluia!

En venant à l'Assemblée Générale 1977, je souhaitais pouvoir partager mes expériences et mes vues, ainsi que les résultats de l'Assemblée Mondiale qui se tint à Baguio en août 1976; et cela, en insistant sur les jeunes et sur la Commission des Jeunes. Pourtant je ne pensais pas que, l'Assemblée Générale de cette année, sortiraient bien des choses, car le programme ne parlait pas de la Commission des Jeunes. Mais tout se passa spontanément. On eut l'occasion de partager bien des idées, des commentaires, des opinions et des sentiments, à partir des rapports du Président de notre Fédération Nationale Epoy Umali, du Président de la Fédération Mondiale Marte Vinzons, de Soeur Isabelle Perez qui prit part à la session de formation III pour les animateurs des groupes jeunes, ainsi bien sûr que les expériences des différents délégués de leurs unités locales. D'après tout cela, je sentis que le thème de la Jeunesse était en train de devenir "intéressant" pour les délégués et que le moment était venu de pouvoir exprimer mon attente par une autre phrase: "Le comité du programme pourra-t-il permettre la rencontre des jeunes et de ceux qui s'y intéressent, en lui accordant un certain temps?" L'Assemblée entière ne tarda pas à partager le même souhait. Et s'y montra favorable.

LA REUNION

Avec la présence de 21 délégués (dont 19 responsables des Jeunes et 2 membres adultes CVX), la réunion commença par une prière pour demander la lumière de l'Esprit Saint: pour voir où Il nous conduit et savoir ce qu'Il nous dit. Ensuite je leur présentai non seulement la nature, la composition et la situation de la Commission Mondiale des Jeunes, mais aussi la situation de la Commission des Jeunes aux Philippines. Je décrivis la situation d'ensemble de la

jeunesse et je lus le mandat donné par le Conseil Exécutif Mondial à la dite Commission. J'indiquai que, bien que nous ne fassions que débiter, nous avions déjà derrière nous une certaine expérience du style de vie CVX. Après quoi je présentai, mais seulement par leurs noms, les membres de la Commission Mondiale des Jeunes, dont je suis membre, étant un de ses représentants pour l'Asie. Vinrent alors les échanges: éclaircissements, questions, suggestions et commentaires.

Nous nous accordâmes sur les besoins suivants :

- 1) Réunir des documents sur les expériences des Jeunes des différentes unités locales, ce qui pourrait servir de base pour notre programme de formation;
- 2) Etablir le cadre de la Commission Nationale des Jeunes;
- 3) Créer et fortifier nos liens de communication entre les unités, le Conseil Exécutif, les Secrétariats, ainsi que dans les unités elles-mêmes;
- 4) Avoir une représentation au Conseil Exécutif;
- 5) Rédiger des articles pour Progressio Jeunes.

A ces besoins nos réponses furent les suivantes:

- 1) Choisir des représentants, qui voudraient bien contacter des personnes à Mindanao, aux Visayas et à Luzon;
- 2) Utiliser les dossiers de la Commission des Jeunes dans les années récentes, ce qui permettrait d'étudier les membres et le programme de formation des CVX Jeunes;
- 3) S'efforcer, autant que possible, de noter nos expériences et de communiquer avec d'autres unités.
- 4) Demander au Conseil Exécutif de nous accorder une représentation;
- 5) Ecrire des articles et souscrire à Progressio.

Nous terminâmes par une prière, qui remerciait le Seigneur de nous avoir donné l'occasion rare et précieuse de discuter sur les points qui nous concernent.

PLANNING

Au cours de la matinée du dernier jour de l'Assemblée nous fûmes en mesure de rendre compte à toute l'Assemblée des résultats de notre réunion de la veille au soir. L'après-midi, après la session de planning par petits groupes les recommandations des différentes unités sur les jeunes pouvaient être présentées ainsi :

- 1) Représentation au Conseil Exécutif (unanimité sur ce point);

- 2) Aide:matériaux, visites, séminaires, etc.;
- 3) Programme de formation pour les Jeunes et animateurs pour groupes de Jeunes;
- 4) Réunion séparée de Jeunes, par rapport à l'Assemblée.

C'est alors que Earnest Tan, le représentant des Jeunes au Conseil Exécutif, fut présenté à l'Assemblée. Il avait été choisi par les représentants régionaux pendant leur réunion, peu avant la session de l'après-midi. Les longues et vibrantes acclamations qui le saluèrent manifestèrent l'acceptation non seulement des délégués des Jeunes et de l'Assemblée, mais aussi des membres présents du Conseil Exécutif.

En réfléchissant sur cette expérience, je notai que tout s'était passé très vite et que bien des choses avaient été réalisées. Mais dans cette "hâte", j'aperçus aussi la manière dont l'action de Dieu atteignait chaque personne et chaque événement pour rendre cette expérience inoubliable, féconde et significative pour nous, les Jeunes. De plus, je pris conscience de la tâche immense qui nous attendait dans la recherche "d'une vérité libératrice et d'un style de vie authentique".

C'est pourquoi je remercie Dieu de plus en plus de la lumière, de la conduite et de l'encouragement qu'Il nous a donnés à tous, pour nous permettre de bien voir et d'affronter nos problèmes comme jeunes CVX dans notre Mouvement national et mondial. Ma reconnaissance s'adresse aussi aux délégués pour leur sensibilité et leur disponibilité à nos besoins, ainsi qu'aux membres du Conseil Exécutif pour leur ouverture et leur aide aux Jeunes. CHANTONS DONC LOUANGE AU SEIGNEUR!

Exequiel "Che" AVENGOZA (Philippines)
membre de la Commission Mondiale des
Jeunes.

=====

REFLEXIONS SUR LA COMMUNAUTE CHRETIENNE

Si une communauté n'est pas une famille d'amis, elle ne mérite pas le nom de communauté chrétienne. De même qu'une famille, la communauté ne se réalise pas toute seule; elle s'édifie consciemment, délibérément, jour après jour; elle requiert un choix sans cesse renouvelé. Plus facilement inaugurée que maintenue et développée, une communauté chrétienne exige effort et souffrance, temps, ouverture et patience; elle implique un lent progrès de découverte et de réciprocité.

Seul Jésus rend possible une communauté. Seul Son amour est capable de réunir ce que sépare le péché. Une communauté repose toujours sur le sacrifice, sur le renoncement à soi-même (vie, choix ou volonté). Sinon elle n'est plus qu'un groupe d'individus isolés. Le service des paroles et de l'activité est moins exigeant que celui du partage de la vie et de la présence. La communauté chrétienne s'enracine dans la pauvreté spirituelle du Christ, dans le désir d'un partage réciproque des vies, comme le Christ partage Sa vie avec nous.

Tout membre d'une communauté chrétienne est invité à partager sa vie avec les autres. Il nous faut être à même de nous dire les uns aux autres les paroles du Christ, Centre de nos communautés: "Ceci est mon corps, livré pour vous; ceci est mon sang, qui va être répandu pour vous."

En vérité, la communauté est une exigence. Et c'est pour cela qu'il faut renoncer à nous-même, c'est pour cela enfin que notre style de vie dure la vie entière.

Vincent SANDAMUKA (Zambie)
membre de la Commission Mondiale des Jeunes

=====

LE VERBE S'EST FAIT CHAIR: LE "PROBLEME DU PEUPLE"

Les livres de base dans les diverses disciplines des sciences humaines et sociales sur l'Asie touchent finalement au problème du peuple: dans les conversations quotidiennes il est souvent considéré comme la racine de la plupart des problèmes sociaux. Certes le sujet est immense, mais je m'étonne souvent que bien des auteurs ne s'y soient intéressés que de manière abstraite, sans assez de sympathie ni de contact avec le peuple lui-même. C'est le motif pour lequel j'ai choisi ce thème comme sujet de discussion et de partage; j'hésite beaucoup cependant à parler de problème "du peuple", quand je considère l'homme en tant qu'individu, avec ses capacités de changement, ses aptitudes au progrès et à l'originalité personnelle.

Je voudrais vous entretenir de mon expérience, faite pendant 2 mois 1/2, dans une communauté d'étudiants, vivant dans un quartier industriel de logements à bon marché où la population appartient aux couches socio-économiques inférieures d'une société capitaliste, elle-même marquée par la triade suivante: individualisme, concurrence et opportunisme.

Hong Kong est bien connu pour ses plans d'habitations à bon marché (situées la plupart dans les quartiers industriels de la ville), par l'effort gouvernemental pour loger les nombreux pauvres incapables de payer des loyers élevés dans une colonie petite mais de population croissante (actuellement, plus de 4 millions et demi d'habitants). Hélas, ces quartiers sont le terrain idéal de la criminalité et de la délinquance juvénile; car ils sont exposés à l'influence de la triade ci-dessus mentionnée. On s'explique que l'Oeuvre d'entraide où j'étais placée s'efforce de promouvoir une action d'aide et de prévention pour la Jeunesse (avec les subsides du Conseil Oecuménique des Eglises, de Genève); c'est à cette action que je participais.

Les méthodes que nous utilisions pour ces Jeunes, portés à la délinquance en raison de la triade susdite, comprennent des camps de types divers et des programmes d'autres activités. Dans ces camps, on parle avec eux, on les oriente, on s'occupe d'eux en groupe. Il est difficile de se rendre compte de leurs frustrations, car dans les écoles ils sont les derniers de leur classe, leurs professeurs les rejettent ainsi que leurs amis mêmes; leurs parents s'en

destineraient aussi car, après une journée de dur travail ils n'ont ni le temps ni l'énergie ni les moyens de s'occuper. Or il est extraordinaire de constater comment un jeune arrive à changer en peu de temps d'abord égoïste et violent, bientôt généreux et sage. De plus, les éducateurs et généreux envers les adolescents fait grande impression tout un côté de l'homme est mis en valeur: on dirait l'effet d'une injection sur un ouvrier épuisé, qui lui redonne vie et lui permet de se reprendre visiblement.

C'est en constatant l'aptitude illimitée de l'homme à être transformé qu'on se convainc que l'homme est créé à l'image du Christ: c'est parmi nous que le Verbe s'est fait chair. Il n'y a pas à s'étonner du fait que l'homme est lui-même riche, car en considérant le "problème du peuple" avec les yeux de la foi, on s'aperçoit que ce peuple est réellement le Christ incarné: l'amour du Christ habite en l'homme et c'est l'amour qui nous a faits.

En vérité, c'est seulement en prenant contact avec l'homme qu'il nous est possible de trouver le Christ et de mieux servir notre Seigneur. Il faut une conversion personnelle pour amener des changements de structures pour le peuple. La chose est une illustration de cette action horizontale dont parle le Père Arupe comme une caractéristique du style CVX: une spiritualité incarnée et au ras du sol peut seule aider les hommes d'aujourd'hui.

Si nous, chrétiens, consentons à cette expérience, en portons témoignage parmi d'autres, il nous sera possible d'être de prendre une attitude plus positive à l'égard des changements et à l'égard du peuple, ou de ce qu'on a appelé le "problème du peuple".

Mary YEUNG (Hong Kong)

=====

UNE REUNION IMPORTANTE

Plein été en Europe; temps particulièrement chaud à Rome, mais à la Villa Cavalletti, malgré un soleil intense, la température était agréable. Nous y étions réunis, membres du Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale, depuis le 30 juillet.

En accord avec notre décision précédente, prise dans notre réunion de décembre '76-janvier '77, nous consacrons les premiers jours à la réflexion et à l'étude - dans un climat de prière - des Principes Généraux cherchant à en approfondir notre connaissance et notre expérience.

Le 6 août, nous recevions la visite du Père Arrupe, qui arrivait à 16 heures précises, comme prévu. Son regard cordial nous saluait tous et semblait s'adresser personnellement à chacun des présents.

Après nous être assis en demi-cercle, autour de notre visiteur, Marte Vinzons - notre président - introduit la discussion avec le P. Arrupe en l'informant des objectifs de la première partie de notre réunion. Se référant aux thèmes traités, il souligne combien au cours de ces journées une véritable grâce du Seigneur nous a aidés à mieux comprendre les aspects essentiels de notre spiritualité, ses sources - les Exercices spirituels - leur dynamique, de même que leur incidence sur la formation des communautés et sur la préparation des aumôniers et des responsables CVX.

Un autre point d'importance particulière soulevé par Marte, est le "sens de l'Eglise" et sa relation avec le "sentire cum Ecclesia", nous interrogeant nous-mêmes sur cette dimension si importante de la spiritualité ignatienne, ainsi que sur sa répercussion dans nos CVX.

Chacun des thèmes analysés nous conduisait, tout au long de notre étude et réflexion, à une confrontation personnelle dans nos vies et dans celles de nos communautés, de même nous amenait-elle à considérer les répercussions sur nous en tant que Fédération Mondiale, tant comme Conseil Exécutif que comme membres de ce Conseil.

Nous avons ensuite abordé la question des assistants ecclésiastiques, partant aussi bien des divers aspects de notre spiritualité que du "sens de l'Eglise". A travers nos conversations apparaissait la nécessité de mieux clarifier le rôle joué par l'assistant CVX qui, en certaines occasions, est d'importance primordiale, voire cruciale, en particulier dans les groupes qui démarrent. L'assistant occupe un poste clé, particulièrement dans certains pays où les CVX commencent à surgir et où manquent encore les laïcs ayant une expérience suffisante. En relation à ce sujet était posé le besoin d'Assistants et les problèmes qui surgissent parfois lors de leur changement, quand on ne peut compter sur des personnes suffisamment préparées pour les remplacer.

Le Père Arrupe, qui suivait notre présentation avec grande attention, nous dit qu'il comprenait bien notre préoccupation au sujet des assistants et qu'il reconnaît leur importance, mais en nous montrant que ce problème ne se pose pas seulement au niveau des CVX, mais aussi dans les autres domaines du travail apostolique de la Compagnie de Jésus, dû au grand nombre de demandes de ministères et au nombre limité de personnes pour les satisfaire.

Après nous avoir signalé cet aspect, le Père Arrupe nous offrit une vue d'ensemble qui comprenait autant la nécessité pour les jésuites de mieux comprendre la dynamique propre des CVX, que les moyens et formes d'information et de contact avec les provinciaux, terminant par l'énumération et l'explication des qualités qui doivent être celles de l'assistant ecclésiastique jésuite dans les CVX et leurs critères de sélection.

L'analyse qu'il nous présenta montrait combien il connaît bien la réalité des CVX; sa clarté, sa franchise et son objectivité apparaissaient en nous signalant les points forts et les points faibles des aspects qu'il développait.

Il serait impossible d'inclure ici tout ce que le Père Arrupe exprima, aussi me limiterais-je à quelques points. Parlant des assistants, il énuméra, par exemple, quelles étaient, selon lui, les qualités requises pour remplir cette fonction. Il signala, entre autres, un amour personnel de Jésus Christ et de Marie - (être christocentrique, mais avec un amour particulier de Notre Dame, en accord avec le sens théologique moderne). Qu'il soit une personne ouverte aux jeunes, comprenant aussi les adultes, faisant le "pont" entre les générations. Que son attitude soit flexible, capable de s'adapter et de comprendre - sans attaquer - des opinions diverses dans un sain pluralisme (culturel, théologique, etc.). Qu'il ait le sens de l'Eglise propre de saint Ignace, qui l'aidera à collaborer avec la hiérarchie

et les autres groupes ecclésiaux; avec un amour profond de "l'épouse du Christ", institution humano-divine, avec toutes ses vertus et ses défauts. Qu'il sache et puisse travailler en équipe et qu'il soit capable de former des groupes ou des communautés apostoliques de discernement.

Il souligna que le rôle de l'assistant n'est pas et ne doit pas être celui de "directeur" (comme ce fut le cas dans le passé) et que les laïcs doivent atteindre maturité et indépendance, qui leur permettent de prendre des initiatives. Il faut cependant admettre que ceci n'est pas facile dans les débuts et que sont peu nombreux encore les groupes qui peuvent se passer d'un assistant, même pour des fonctions qui seraient plus directement celles de laïcs des CVX. Le Père Arrupe nous indiquait ainsi l'importance de compter sur des assistants ecclésiastiques adaptés à cette fonction.

Saisis par la causerie, nous ne nous étions pas rendus compte que le temps passait... Justo G. Tarrío proposa une pause, mise à profit pour goûter un vin de Trieste, que nous avait offert Gian Carlo Murkovic. Tout en dégustant ce vin - (qui était certainement très bon!) - nous poursuivions, jouissant de l'amène conversation de notre illustre visiteur, qui partagea avec nous quelques-unes de ses expériences accumulées au cours de ses nombreux voyages.

Après cet arrêt d'une dizaine de minutes, nous informions le P. Arrupe de quelques-uns des projets présentés par le Comité Permanent de la Dynamique des Exercices (Session d'accompagnateurs des Exercices et de communautés) et par la Commission Mission et Service (session sur la "mission" qui se tiendra en connexion avec la prochaine réunion du Conseil Exécutif en mars '78). Notre interlocuteur les analysa de façon réaliste et positive, suggérant quelques pistes pour la préparation et la réalisation de ces projets.

A la fin de cette entrevue, le Père Arrupe eut d'affectueuses paroles de reconnaissance pour le P. Paulussen, José Gsell, Nick Rieman et Justo G. Tarrío pour leur service aux CVX. Il remercia en particulier Nick des efforts faits au cours des 6 années pendant lesquelles il fut Vice Assistant ecclésiastique de la Fédération Mondiale, souhaitant, d'autre part, à Justo (qui succède à Nick) la réussite dans sa nouvelle fonction.

Le bruit de l'auto, venant reprendre le Père Général pour le reconduire à Rome, nous fit prendre conscience qu'il était déjà 7 heures. Et c'est dans le même climat de cordialité que nous prenions congé de lui, l'accompagnant jusqu'à la porte. Voyant s'éloigner la voiture sous les arbres de la Villa Cavalletti, nos coeurs disaient : MERCI!

Clara J. MIGLIARO

LE SYNODE DES EVEQUES

CONCLUSIONS - IMPLICATIONS POUR LA COMPAGNIE

Notes prises lors d'un échange avec le Père
Général, jeudi 27 octobre 1977

A) IMPRESSIONS FINALES ET CONCLUSIONS

De la part des participants:

- Expérience spirituelle qui invite à un engagement en communion plus étroite et profonde avec toute l'Eglise
- Importance de la famille comme milieu de catéchèse
- Importance de l'inculturation
- Priorité à donner à la catéchèse des milieux intellectuels: adultes universitaires, personnel dans la fonction publique
- Insistance sur la catéchèse comme formation religieuse permanente
- Accent sur la formation des leaders laïcs
- Nécessité d'une aide financière pour fonder et développer des centres régionaux de catéchèse
- Méthodologie: invitation à mémoriser la Parole de Dieu, plutôt que des formules de théologie.

De la part des théologiens:

- L'atmosphère de prière est indispensable à la catéchèse
- Le rapport théologie-catéchèse a été passablement clarifié
- On a apporté une distinction qui pourrait favoriser le travail oecuménique: dans la mesure où on demeure sur le plan de l'instruction religieuse, on peut élaborer des programmes communs, indispensables en certains cas; mais s'il s'agit de la catéchèse comme activité ecclésiale, on doit forcément respecter les particularités de chaque Eglise.
- On a cru noter chez certains évêques un désarroi et même une certaine méfiance à l'égard des professionnels de la théologie; ceux-ci pourraient contribuer à assainir le rapport avec la hiérarchie en insistant sur la théologie comme réflexion de foi en Eglise, qui a son point de départ et d'arrivée dans une profession de foi.

- De même chez le catéchète, on a souligné l'aspect maturation de la foi; la tâche du catéchète est un engagement vécu dans la foi.

- Accent mis sur la communauté (pas nécessairement paroissiale) comme foyer et agent promoteur de la catéchèse.

- Caractère existentiel et global de la catéchèse: comme proclamation, célébration et engagement, elle est initiation au Mystère et rejoint la tradition mystagogique de l'Eglise.

- En soulignant le rôle spécifique du catéchète et du théologien, on a peut-être perdu de vue le rôle du peuple de Dieu dans la vie de l'Eglise, avec son "sensus fidei".

- Timidité et pessimisme des conclusions: le souci de l'orthodoxie semble avoir prédominé dans certaines formulations. Selon un participant, c'était plutôt l'indication d'un certain désarroi chez certains évêques devant certaines innovations doctrinales...

- Les participants au Synode sont des pasteurs, plus préoccupés de méthode que de contenu; d'où le caractère "classique" des conclusions.

- Il semble que les méthodes de travail, aussi bien en groupes qu'en plénière, soient defectueuses.

- Les débats ne semblent pas avoir pris en considération la problématique moderne: le Synode ne répond pas aux questions que se posent les chrétiens d'aujourd'hui qui veulent approfondir et transmettre leur foi.

De la part des journalistes:

- On a beaucoup usé du terme "inculturation", sans vraiment réussir à le définir; la presse le sert, mais sans dire de quoi il retourne... De même à propos de "marxisme" et de "spiritualité": notions qu'il y aurait eu profit à clarifier pour le grand public.

- Le public non-catholique lisant les comptes rendus du Synode pourrait ressentir une impression de crainte, comme si le Synode avait peur... De qui? De quoi?

- Il serait intéressant de s'interroger sur la signification du Synode dans la vie de l'Eglise: est-ce une instance purement ou surtout administrative? ou une rencontre d'approfondissement théologique ou spirituel? Quel impact ont eu les précédents Synodes sur les évêques? sur la vie de l'Eglise?

- Le Synode soulève un énorme problème de langage: les rapports produits et adoptés par l'assemblée sont absolument intraduisibles! Il n'y a pas moyen de les rendre intelligibles à l'homme moyen. On croit déceler une sorte de dualisme, avec d'une part, la doctrine, abstraite, définie, et d'autre part, l'homme qui vit son existence concrète et doit s'adapter aux conditions changeantes.

B) IMPLICATIONS POUR LA COMPAGNIE

- La Compagnie semble moins présente qu'autrefois dans

le travail catéchétique; l'importance nouvelle qu'y accorde l'Eglise est une invitation à renouer avec une tradition originelle de la Compagnie.

- L'utilisation des mass media, particulièrement dans nos établissements scolaires, est à développer. Il y a un nouveau langage à acquérir.

- Les priorités de la 32e CG: service de la foi et promotion de la justice invitent également à joindre catéchèse et engagement pour la justice sociale.

- Les vues exprimées sur le rôle du catéchète, en particulier sur sa préparation, invitent à faire des Exercices spirituels, surtout selon la formule de la vie courante, un instrument privilégié de formation des catéchètes.

- A propos d'oecuménisme, on a parlé à plusieurs reprises d'une hiérarchie des vérités: il y a là un champ d'investigation pour les théologiens. De même l'élaboration de programmes communs avec les théologiens d'autres confessions.

- L'enseignement de la catéchèse est-il toujours privilégié par les CVX?

- En régime socialiste, deux traits sont à souligner: l'importance capitale de vivre et de faire comprendre ce qu'est le prêtre; de même, la catéchèse et la préparation à la confession fournissent au jeune enfant l'occasion de faire l'expérience de la sincérité totale avec lui-même.

- La Compagnie lance des idées (des mots) sur le marché mondial: inculturation, discernement... Elle devrait avoir le souci de creuser ces notions et d'éclairer la clientèle qui les emprunte. Rôle et tâche analogue vis-à-vis certaines doctrines ou courants de pensée: marxisme, spiritualisme, etc.

- Après le Synode, on peut dégager deux "publics" privilégiés pour l'activité apostolique de la Compagnie: celui des adultes que l'on doit aider à accéder à une maturité dans leur vie de foi, celui des évêques et du clergé qui demandent l'aide de théologiens et de catéchètes.

- L'accent mis sur la communauté et son importance pour la catéchèse nous interpelle: Sommes-nous en mesure d'aider les chrétiens à former des communautés? Quelle est notre propre expérience communautaire?

=====
=====

DEUX EXPERIENCES DES CVX ITALIENNES;
FORMATION ET MISSION PARTICULIERE

Une session de formation au niveau national

Ce cours a été vécu à Assise, du 20 août au 1er septembre, par une quarantaine de jeunes, venus de diverses parties de l'Italie, ainsi que par un groupe d'animation comprenant aussi quelques membres de la Fédération Mondiale. Parallèlement à beaucoup d'autres en Europe et dans le monde, la session est née d'une exigence de formation fortement ressentie après l'Assemblée Générale de Manille de l'année précédente, et dont fut également respecté le style.

En fait, la session s'est articulée de la manière suivante: six jours d'Exercices Spirituels, un jour de repos et cinq jours d'"expérience CVX". Dans son déroulement celle-ci s'est efforcée d'expérimenter, au moins en partie, le mode de vie des Communautés de Vie Chrétienne: donc, non pas une information abstraite donnée par quelqu'un aux autres, ni un débat d'idées; mais seulement une manière d'être ensemble; ou plutôt une découverte continue, réalisée ensemble d'après l'expérience de tous, avec le but précis de mieux comprendre la marque caractéristique d'une CVX.

L'essentiel et le point de départ ont été les Exercices Spirituels: période de prière et d'abandon à l'Esprit, pour découvrir et discerner la volonté de Dieu dans l'histoire très particulière de chacun, période aussi d'éclaircissement et d'approfondissement de soi-même, destinée à lui permettre essentiellement de se présenter aux autres "en vérité" et avec une disponibilité vraiment ouverte. Pour certains, ce furent des journées pénibles et difficiles; mais elles furent indubitablement vécues par tous avec une véritable profondeur.

Le jour de repos, nous sommes allés à La Verna, but choisi pour maintenir le climat franciscain qui a été une des caractéristiques les plus liées à l'endroit; et, malgré quelque contre-temps, la promenade à certainement beaucoup contribué à une ambiance sympathique entre nous.

Ensuite, le travail des cinq derniers jours s'est effectué suivant une ligne de développement, touchant certains des points fondamentaux du style de vie CVX: maturation personnelle, croissance communautaire, discernement et décision, mission enfin. De plus, chaque journée, dans laquelle la matinée était surtout consacrée à la découverte du "moi réel" et l'après-midi plutôt à une vision communautaire, se déroulait suivant le même schéma: prière, rapport sur le thème du jour, moments de réflexion personnelle, travail en petits groupes consistant en écoute mutuelle ou en exercices pratiques d'approches sur le thème, assemblée générale, Eucharistie comme moment essentiel de reprise de toute la journée, évaluation.

Le dernier jour, les membres appartenant à la même communauté d'origine se sont retrouvés en groupe, pour chercher ensemble la meilleure manière de prolonger l'expérience vécue, en évitant le danger que la session demeure un moment fort de l'existence des participants mais en restant isolé et destiné à s'atténuer avec le temps ou à être idéalisé au maximum, ce qui en ferait une sorte d'obstacle à l'activité quotidienne réelle.

A tous la session a donné beaucoup: une forte charge d'enthousiasme, un désir de ferments nouveaux; il a permis de réaliser une communauté nationale plus vivante, ainsi que, grâce à la présence et aux visites de beaucoup d'amis étrangers, une communauté mondiale où tous, même de loin, s'accordent dans le même idéal.

Certaines valeurs essentielles furent redécouvertes: la prière, la manière de faire des examens ou des évaluations, les Exercices Spirituels comme source indispensable de notre spiritualité, l'écoute comme moment premier et irremplaçable de tout rapport avec Dieu et avec les frères.

Tout cela enfin dans la grande joie de se retrouver ensemble.

Le camp de travail du Frioul

6 mai 1976, 21 heures: en moins d'une minute, le Frioul a changé de visage: le tremblement de terre fait de nombreuses victimes, des villages sont détruits à 93%.

15 septembre 1976: nouvelle secousse extrêmement violente: ne subsiste plus qu'un désert de misère et de terreur. Et tout est à refaire.

"Quand nos frères vivent une tragédie aussi cruelle, c'est le silence qui convient le mieux: la parole est difficile, la parole est un risque. C'est pour quoi, incapable que je suis de remédier à ma faiblesse et à mon impuissance d'amour, j'implore la lumière et la force de l'Esprit Saint, don du Christ ressuscité. Qu'il vous suggère au coeur les paroles qui seules peuvent vous apporter consolation et espérance".

(Mgr. Alfredo Battisti, archevêque de la zone sinistrée)

Notre camp aussi a voulu être une petite tentative de donner une parole d'espérance, par le moyen d'une action humble, parfois pénible, mais vécue sans cesse avec les gens si durement éprouvés.

Partis pour donner quelque chose, nous sommes revenus infiniment plus riches.

Le projet de ce camp était né presque spontanément l'année dernière, aussitôt après le 6 mai, lorsque la première très forte secousse du tremblement de terre avait bouleversé le Frioul, petite région de l'Italie du nord-est. Immédiatement un grand nombre de groupes et de personnes avaient cru devoir faire quelque chose: des élèves du collège jésuite de Gênes était parti un premier projet d'aide et s'y était créé un centre de récolte d'argent et de matériel, rapidement rassemblés et distribués personnellement sur place. Evidemment ce ne pouvait être qu'un début: au cours de l'été s'organisa un camp de travail, avec la collaboration des groupes CVX de Gênes et de Chieri ainsi que d'autres forces venant de Rome et de Trieste, et se proposant de travailler aux côtés de la population locale pour tout travail de reconstruction. La base du camp fut établie à Chiusaforte, petit village situé dans la partie nord de la zone du séisme, laquelle, parce que gravement atteinte, était négligée par la grande masse des secouristes. Le travail, consistant surtout dans la construction de petites maisons préfabriquées, s'était ensuite étendu aux villages voisins.

Le camp était encore en activité, quand les nouvelles secousses de septembre annullèrent pratiquement tout le travail de réparation réalisé après le premier tremblement de terre. Mais la conséquence la plus grave de cette reprise du séisme porta sur les gens. Ceux qui après le 6 mai avaient réagi avec beaucoup de courage, en s'efforçant de reconstruire leur maison et leur existence propre, se sentirent désormais impuissants et perdirent tout espoir; un grand nombre abandonnèrent leur terre; une minorité resta, mais sans perspective d'avenir et sans assurance. Notre pré

sence sur place à ce moment est quelque chose que les habitants du Frioul ne songent pas à démentir; certes au début quelque défiance s'était marquée à l'égard de nos efforts comme à l'égard de la masse de tous ceux qui, avec bonne volonté mais avec peu de sensibilité, s'étaient "précipités" au secours; mais au bout d'un certain temps, les gens nous considérèrent avec davantage d'affection: nous eûmes le sentiment que nous étions presque devenus "des leurs", reliés dans une terrible expérience vécue à leurs côtés.

Ce fut précisément cette année, alors que pouvait commencer à s'atténuer l'enthousiasme des premiers jours "plus héroïques", que les habitants du Frioul ne se sentirent pas abandonnés et ne le furent pas. C'est que, pendant tout l'hiver, nous avions continué à nous y intéresser: on s'est efforcé de raviver sans cesse chez les habitants de notre ville l'intérêt pour le problème, dont la presse ne s'occupe presque plus, bien qu'il fût toujours grave et urgent (les logements préfabriqués où vivent aujourd'hui la majorité des habitants du Frioul ne sont pas seulement incommodes, étroits et froids, mais ils se détériorent facilement en raison du climat rude de la région); nous avons fait un travail d'information et de sensibilisation, en collaboration, sur le plan urbain, avec des groupes divers, parfois non catholiques, mais qui étaient unis par ce but commun; nous nous sommes maintenus en contact avec les gens du lieu.

De juillet à septembre notre camp est revenu à Chiusa forte avec des équipes d'environ 30 jeunes, tour à tour. Nous nous étions assigné un but bien précis: la construction d'une maison pour une famille de 6 enfants de 3 à 14 ans, et la mère; le père était mort d'un cancer l'hiver dernier, hiver que la famille a entièrement passé dans une petite roulotte. Nous avions choisi ce type de travail, de préférence à tout autre de plus grande utilité publique, car cette famille, étant déjà extrêmement pauvre avant le tremblement de terre et ne possédant rien à elle, n'avait droit à aucun dédommagement de la part de l'administration. Aussi avons-nous au début rencontré pas mal de difficultés de nature bureaucratique, qui nous ont contraints à remettre à plus tard cette construction et à entreprendre bien d'autres petits travaux; mais la chose nous a procuré l'avantage de nous "dispenser" davantage chez les gens, ce peuple qui plus encore que ses maisons a besoin d'être "reconstruit".

En fin de compte, pendant le dernier "tour", nous avons pu commencer à nous mettre à la construction de la maison en projet: les fondements sont déjà faits nous avons passé environ 300 jours, avec 300 présences, chez les habitants du Frioul, qu'avec plus de vérité nous pouvons appeler frères.

Marcella BRUNO

NOUVELLES DE L'INDE

EXTRAITS d'une lettre circulaire du MAHARASHTRA-LOKAHITA-SEVA-MANDAL présentant certains projets de quelques membres CVX en Inde.

MAHARASHTRA LOKAHITA SEVA MANDAL fut lancé en 1969 dans le but de faire du travail social, dans les "slums" (quartiers misérables), de la réhabilitation, etc., et pour participer au programme de lutte contre la lèpre.

Les slums

Les slums sont des zones étendues dans différents quartiers de Bombay, où les pauvres ont construit ou improvisé des cabanes faites de tiges de bambou, des morceaux de carton ou de fer blanc ramassés dans les déchets des usines. Ces cabanes sont branlantes et très peu solides, mais fournissent un peu d'abri quand il fait beau temps. Cependant, pendant la mousson, la situation des gens devient extrêmement tragique. Il leur faut se débattre avec des toits qui font eau, des sols inondés, et essayer de se protéger autant que possible avec des couvertures (s'ils en ont) et toute sorte de vêtements chauds. Si elle veut se maintenir au sec, il arrive souvent que la mère soit obligée de se ramasser toute la nuit avec ses enfants dans des sortes de boîtes et de lits en bois ou en fer blanc.

Le slum où nous travaillons est très étendu et a une population de plus de 12.000 personnes. Récemment la municipalité a installé des tuyaux d'adduction d'eau avec des robinets collectifs (un pour 30 familles environ). Les gens sont alors obligés à de longues queues en attendant de pouvoir remplir leurs seaux et de les remporter chez eux. Aucune installation de sanitaires, si bien que la plupart des gens vont dans des champs. Quelques toilettes cependant, mais si sales qu'il est pratiquement impossible de s'en servir. Le drainage des eaux est insuffisant: quelques petits canaux seulement pour permettre l'écoulement des eaux stagnantes. Les cabanes des diverses familles sont quasi juxtaposées. Sur le devant, entre les rangées des cabanes respectives, existe un espace d'environ un mètre. La plupart des cabanes n'ont que 8 ou dix mètres carrés: dans cet espace restreint il faut dormir, faire la cuisine, se laver et vivre. Dans bien des cas, le toit est fait de feuilles de palmes de cocotiers, mais pendant la saison des pluies elles laissent évidemment passer l'eau. Comme toit, cer-

tains mettent des toiles de sacs. Telle est la situation dans les slums.

La municipalité fait sans doute des efforts certains pour améliorer les conditions de vie des slums; mais, elle est dépassée par l'étendue du problème.

Voici maintenant l'entraide développée par quelques membres CVX dans ces slums:

Vieillards:

Nous nous occupons d'une vingtaine de vieillards, dont la plupart sont démunis de tout et qui n'ont personne pour les aider. Certains sont malades et alités: nous leur venons en aide en leur apportant nourriture et secours médical.

Education:

Nous sommes convaincus que l'éducation seule pourrait permettre aux habitants des slums de rompre avec les conditions inhumaines de leur existence et d'améliorer leur situation. Education signifie emploi meilleur, ambition d'une vie décente et d'un idéal plus élevé. Aussi nous payons les frais scolaires et les frais de gardiennage pour garçons et filles qui autrement seraient dans l'impossibilité de fréquenter l'école.

Lutte contre la lèpre:

Dans cette zone de slums nous participons aussi à la campagne contre la lèpre. Nous disposons de six personnes de service para-médical, entraînés à ce travail, ainsi que d'un médecin. Nous avons une maison de contrôle ainsi qu'une école pour détecter les premiers signes de la lèpre. Nous avons aussi six dispensaires, aptes surtout au traitement de la maladie. Dans ce slum il y a plus de 300 cas de personnes qui présentent les premiers symptômes de la lèpre, y compris des enfants.

Nos projets d'avenir

Nous voudrions sortir de la misère les familles qui cherchent à travailler. Nous distribuons de la nourriture à ceux qui ont le mérite de faire un effort personnel pour se tirer d'affaire. Nous projetons de réhabiliter les personnes et les familles affectées de la lèpre. Nous avons décidé de créer un centre de travail sous la responsabilité des membres CVX de Santacruz pour apprendre aux jeunes filles et aux femmes à gagner leur vie et à s'aider elles-mêmes.

Florie FREITAS